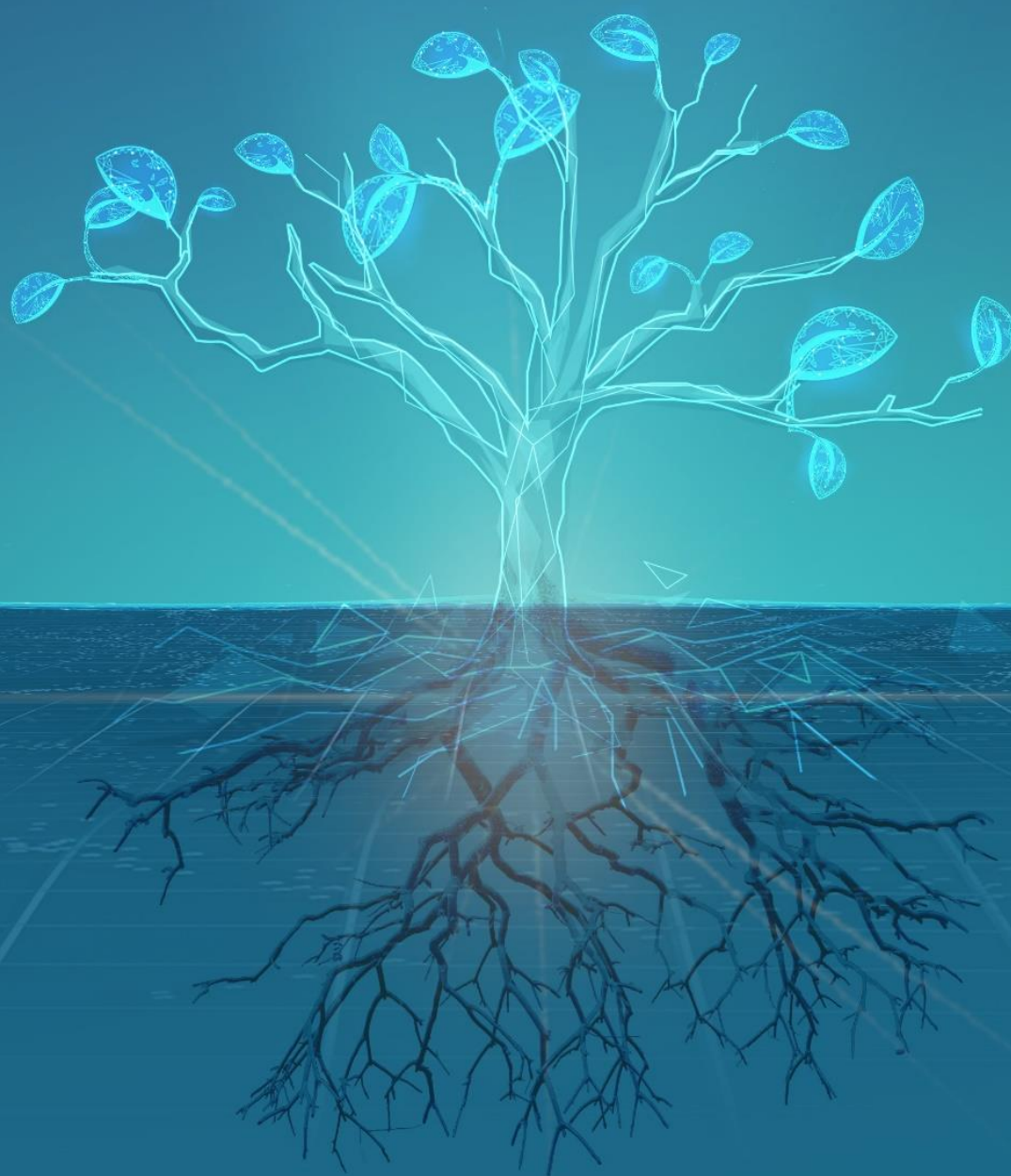


Les Cahiers de IRAFPA

Institut de Recherche et d'Action
sur la Fraude et le Plagiat Académiques

Vol.1, N° 1

2023



M

Cahiers méthodologiques

Genève, 13 juillet 2023

Institut International de Recherche et d'Action sur la Fraude et le Plagiat Académiques
(IRAFPA)

Site web : <https://irafpa.org>

Adresse postale :

IRAFPA c/o Tal Schibler, DGE Avocats

Rue Bartholoni 6

1204 Genève

Suisse

ISSN : 2813-7787

DOI : <https://doi.org/10.56240/irafpa.cm.v1n1/>



Licence Creative Commons

Éditorial

Michelle Bergadaà, IRAFPA, Genève (Suisse)

C'est avec fierté que nous inaugurons notre revue *Les Cahiers méthodologiques de l'IRAFPA* avec ce volume 1, numéro 1, dont le fil rouge est cette révolution qui depuis des mois, voire des années, nous préoccupe : l'intelligence artificielle.

L'Europe se prépare à légiférer sur l'IA. Les députés du Parlement Européen ont approuvé un texte qui va servir à une négociation entre les États membres en vue d'un accord final. L'objectif est de mieux encadrer les outils tels que ChatGPT et d'en limiter les risques. L'IA fascine et inquiète, notamment dans le milieu de l'enseignement supérieur, car les étudiants comme les chercheurs ont de plus en plus recours à des outils d'intelligence artificielle. Nous ne savons déjà plus si les articles que nous révisons ou dont nous sommes coauteurs ont été écrits par un être humain ou par une IA.

L'intelligence artificielle bouleverse notre métier. Nous ne pouvons plus nous contenter de demander aux étudiants de rendre des mémoires de fin d'études ou aux chercheurs de produire des textes correspondant aux normes traditionnelles de la production scientifique. Nos habitudes, ancrées dans une pratique vieille de plus d'un siècle, sont désormais remises en question.

Suite à notre appel à contributions, nous avons retenu trois articles pour ce numéro. Tous les trois ont été soumis au processus de révision habituel dans les revues scientifiques. Il s'agissait d'abord et avant tout de savoir ce qu'est notre identité de chercheurs : d'où venons-nous ? qui sommes-nous ? où allons-nous ?

C'est tout naturellement que les trois contributions se complètent : Sarah Carvallo retrace les transformations de « l'esprit scientifique » sur la période 1934-2022 ; Béatrice Durand et Marie-Avril Roux plaident pour une écriture scientifique respectueuse des principes de la paternité intellectuelle ; enfin Claude-Alain Roten, Serge Nicollerat, Lionel Pousaz et Guy Genilloud nous invitent à nous plonger dans l'avenir en détectant par stylométrie la fraude académique utilisant ChatGPT.

Commençons par l'article « Détecter par stylométrie la fraude académique utilisant ChatGPT ». Nous avons choisi de donner la parole à une entreprise privée à laquelle sont rattachés les auteurs de cet article. Vu la rapidité de la révolution en cours, il serait difficile de proposer une contribution classique avec revue de littérature, propositions de recherche, conclusions. Nous avons donc opté pour cette entreprise qui propose deux solutions pour détecter l'écriture par une AI. Ces solutions sont indépendantes des modèles de langage de ChatGPT. Elles contribueront à l'intégrité en permettant de contrôler l'usage de l'AI. Nous ne doutons pas que le concept même de stylométrie (identification du style d'un auteur) donnera lieu à des débats que le lecteur pourra prolonger. Par exemple, les limites de la technique stylométrique

pourraient être affinées si on tient compte de la nature du texte (descriptif, interprétatif, argumentatif, problématisant). Le paradoxe est que plus on utilise ChatGPT pour écrire un texte en posant des questions intelligentes successives, plus il s'adapte à notre style. Et si nous réécrivons ce qu'il nous dit, l'hybridité du style rend l'identification de l'auteur encore plus complexe.

In fine un texte généré par un chatbot n'est pas toujours un texte frauduleux : cela dépend de la façon dont nous l'utilisons et l'identifions comme une source de connaissance.

Ce qui nous conduit au deuxième article, « Pour une écriture scientifique respectueuse des principes de la paternité intellectuelle » de Béatrice Durand et Marie-Avril Roux-Steinkühler. Pour les auteures, la recherche engage, entre autres responsabilités, la responsabilité d'auteur des chercheurs. Un auteur est une personne humaine qui a des droits – parmi lesquels se voir reconnaître la paternité des travaux dont il ou elle se revendique l'auteur – mais aussi des devoirs – garantir l'originalité des contributions dont on revendique la paternité, c'est-à-dire respecter la paternité intellectuelle d'autrui. Cet article présente la particularité d'associer une connaissance de la déontologie académique solide et la connaissance du droit d'auteur. Dans un contexte tendu, cette grille de lecture comparative des repères idéologiques et juridiques est un outil indispensable : elle nous met en capacité d'argumenter de manière nuancée, efficace et dépassionnée dans les cas de plus en plus fréquents de vols d'écrits et de vol d'idées.

Mais il n'est nullement question de céder au découragement. La lecture historique que nous propose Sarah Carvalho avec « Formation et transformations de l'esprit scientifique 1934-2022 » retrace l'évolution de l'éthos scientifique depuis le début du XX^e siècle et ses conséquences pour la culture de l'intégrité académique. Les premiers travaux de Bachelard et de Merton dégageaient les valeurs qui définissent l'idéal-type du savant et l'ancrent dans la communauté de ses pairs. Cette posture s'avère indissociable d'un processus de « moralisation de la science ». Dans ce cadre, les manquements à l'intégrité scientifique sont analysés comme des accidents individuels. En réponse à l'évolution d'une gestion de plus en plus managériale de la recherche (liée notamment au phénomène NBIC – la convergence des nano-bio-info-cognosciences) à partir des années 2000, le récent « tournant éthique » de la recherche s'interroge sur les causes structurelles des manquements à l'intégrité académique : ils sont liés aux conflits entre l'idéal d'une recherche indépendante et l'exigence de résultats. À ce titre, ils participent de la nature même de la recherche aujourd'hui.

Futur, présent, passé. Des auteurs issus des sciences de l'ingénieur, du droit, de la littérature et de la philosophie. Autant de regards croisés qui permettront au lecteur de poursuivre le débat, permettant ainsi aux sciences de l'intégrité de se renforcer et de se diffuser.

Bonne lecture à tous !